



LES REPASSEUSES

Témoignage de Madame Louise TALLEUX (1854-1938)

Extrait du livre «Précy : Les métiers d'antan».

Le repassage était l'un des labeurs féminins les plus pénibles. Les fers d'aujourd'hui, légers, pratiques et performants, sont les descendants d'outils peu maniables, lourds, voire dangereux.



Madame Louise Talleux habitait le 56 de la Grande Rue à Précy. Elle était l'arrière-grand-mère maternelle de Madame Simone Desbois.

Elle travaillait chez elle. Dans le fond de la cour, donc près de la rue Louis Coeurderoy actuellement, elle possédait un bâtiment constitué de deux pièces distinctes : celle la plus au fond servait de buanderie où elle faisait la lessive. On y trouvait un grand cuvier dans lequel elle faisait bouillir le linge et une pompe à bras pour récupérer l'eau du puits.

L'autre pièce était utilisée uniquement pour le repassage. Les fers étaient disposés sur un poêle à charbon très spécifique.



Les principaux clients de Madame Talleux étaient des familles bourgeoises de Précy : Pécourt (actuellement « Les Erables ») – Bertrand (actuellement La clinique Les Lys) – Fauré/Henneguy (château angle rue des roses et rue Saint Germer).

Le transport du linge se faisait à l'aide d'une brouette

Une autre personne, cette fois, la grand-mère paternelle de Madame Desbois, Madame Scrive, demeurant rue Saint Germer, était également laveuse, mais elle allait travailler chez ses clients. A l'époque, on ne faisait la lessive que 2 ou 3 fois par an et le travail durait plusieurs jours. Un de ses clients était la famille Lombois (propriété près de la station-service, rue du Havre)